

TEMPERATURE

Du 11 janvier 1901.

Table with 2 columns: Time (Th. du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.) and Temperature (70, 68, 64, 60).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 11 janvier.—Indications pour la Louisiane.—Temp.—beau samedi, plus froid dans la partie sud-est; vents d'ouest à nord-ouest, frais par la nuit; dimanche beau.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Le XXme Siècle, suite J. Gentil. Le Gant. Réflexions philosophiques. Nouvelle — Les luttres de couleur. Le Revillon des Eptes. Conte de Noël. Chrysanthèmes, poëte, Georges Clavaud. La Mode. Causerie Scientifique. Les Théâtres, feuilleton du dimanche. Mendiant, sketch. L'Actualité, etc., etc.

La politique Américaine.

Il se passe en ce moment, dans le monde politique des deux côtés de l'Atlantique, en Europe spécialement, un fait extrêmement curieux qui peut avoir, dans l'avenir, des conséquences graves, parce que jusqu'ici, il semble avoir échappé à l'observation des populations et des hommes d'état qui les dirigent. On y a généralement une assez médiocre opinion de la politique étrangère du gouvernement de Washington. C'est une nouvelle venue dans la sphère diplomatique, et on la traite un peu trop comme une scolère qui a besoin de prendre ses grades et de faire son stage, avant de se lancer dans le monde.

De plus, les Américains ont une manière d'envisager les affaires internationales toute nouvelle, qui n'appartient qu'à eux. Ils ne les traitent qu'en point de vue commercial et n'y voient qu'une affaire d'intérêt matériel. Ils sont aussi chauvins que les autres peuples et l'amour-propre national joue un grand rôle dans leur histoire; mais ils sont positifs, ils sont pratiques avant tout, et jamais ils ne sacrifieront un intérêt sérieux évident à la satisfaction d'une gloire dont les résultats seraient plus ou moins problématiques.

Cette façon de raisonner et d'agir déroute un peu les diplomates de l'ancienne école et déjoue aisément leurs finesse et leurs roueries. C'est ainsi que, au moment où les ministres étrangers à Washington faisaient assaut d'habileté pour se dupier les uns les autres, embrouillant maladroitement la situation et entravant la marche des affaires, les Américains se tenaient prudemment à l'écart, ne visant que le but principal et demandant qu'avant tout, l'on assurât sur des bases solides et dans des termes bien clairs et bien nets l'ouverture des portes de la Chine au commerce

de l'ancien et du nouveau monde. Les diplomates traitaient tout cela de politique à courte vue.

C'était cependant la seule politique droite et sensée qu'il y eût à suivre. Les événements qui sont survenus, depuis, ne l'ont que trop prouvé et si l'on eût donné carte blanche au ministre américain, il y a longtemps que les négociations, qui ne sont même pas commencées, seraient achevées, et que le commerce américain et européen aurait envahi ce magnifique marché.

En fait, la Chine n'a de valeur que comme marché. Comme possession territoriale, elle n'est et ne sera jamais qu'une source de troubles et d'embarras. Les Anglais l'ont parfaitement compris et l'on ne peut que les féliciter de leur politique, pendant cette crise redoutable entre toutes.

Il en a été de même dans la question du canal isthmique. L'entreprise avait été lancée dans un but purement humanitaire. En ce sens, elle n'était pas en faveur dans l'Union Américaine. Les Etats Unis ont si habilement manœuvré que le canal est devenu une affaire d'un caractère purement américain.

Quant aux grands messes de la matinée, où l'audition plus ou moins respectueuse de la musique religieuse et des beaux sermons dus à l'éloquence de quelques prédicateurs en renom ajoutait à la prière le charme de l'art, voici quel a été le régal religieux des fidèles catholiques :

A la Madeleine: messe de Théodore Dubois, Noël de Charles Gounod, sermon sur le "Problème de la pauvreté", par le R. P. Caruel, jésuite.

A Saint-Germain-des-Prés: messe de Théodore Dubois; invocation, adagio violon et orgue de E. Paladilhe; sermon sur le Sacré-Coeur du R. P. Couhé, jésuite.

A Saint-François-de-Sales: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur avec violon et orgue; sermon du R. P. Fissot, dominicain.

A Saint-Louis d'Antin: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot et de Weber (fragments) avec orchestre; O sacrum convivium de Düsser, solo et chœur, avec violon, violoncelle, orgue et harpe; sermon du R. P. Terrade, mariste.

A Notre-Dame-de-Lorette: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; quintette de Mozart, arrangé par Gounod pour instrument à cordes et orgue; sermon du R. P. Tripiet, dominicain.

A Saint-Thomas-d'Aquin: messe de Samuel Rouseau, avec orchestre, sous la direction de M. Paul Faucher, maître de chapelle; sermon du R. P. Pottier, jésuite.

A Saint-Sulpice: fragments, messes de E. Paladilhe et d'Alfred Pilot, avec orchestre; sermon du R. P. Olivier, dominicain.

A Sainte-Clothilde: fragments, messes de Samuel Rouseau (Pâques), et d'Alfred Pilot, Rois Mages, avec orchestre; sermon du R. P. Bonvier, jésuite.

A Notre-Dame-de-Victoires: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; invocation, adagio pour violon et orgue, de Paladilhe; sermon de l'abbé Vitasse.

Quant donc la messe de minuit nous sera rendue à la Nouvelle-Orléans?

A Saint-Augustin: messe en si bémol de Haydn, avec orchestre; Te Deum ergo, de Vivet.—A Saint-Roch: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur, avec violon et orgue.—A la Trinité: messe de Ch. Planchet.—A Saint-Germain-l'Auxerrois: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Largo religioso, de E. Vast, pour violon, violoncelle, harpe et orgue.

A Sainte-Clothilde: fragments, messes de Samuel Rouseau (Pâques), et d'Alfred Pilot, Rois Mages, avec orchestre; sermon du R. P. Bonvier, jésuite.

A Notre-Dame-de-Victoires: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; invocation, adagio pour violon et orgue, de Paladilhe; sermon de l'abbé Vitasse.

Quant donc la messe de minuit nous sera rendue à la Nouvelle-Orléans?

la nuit, et les marchands de costumes paraissent avoir fait de fort belles affaires.

Tout a une fin, cependant; et, du monde qui s'amuse, il nous faut revenir à celui pour lequel la prière est un acte plus important que le plaisir. Tandis que les viveurs rentreraient se coucher, ils pouvaient voir, dans bien des quartiers, les fidèles se rendre à l'église pour assister aux premières messes.

Les messes de l'aurore, en effet, sont le plus souvent préférées par les personnes qui veulent communier, et ces personnes sont en grand nombre à Paris aux fêtes importantes de l'Eglise. Elles ont donc été particulièrement fréquentées. Mais ce sont des messes sans histoire, dont il vaut mieux ne pas parler, puisque leur charme, pour les âmes pieuses, réside principalement dans leur discrétion.

Dans les églises. Quant aux grands messes de la matinée, où l'audition plus ou moins respectueuse de la musique religieuse et des beaux sermons dus à l'éloquence de quelques prédicateurs en renom ajoutait à la prière le charme de l'art, voici quel a été le régal religieux des fidèles catholiques :

A la Madeleine: messe de Théodore Dubois, Noël de Charles Gounod, sermon sur le "Problème de la pauvreté", par le R. P. Caruel, jésuite.

A Saint-Germain-des-Prés: messe de Théodore Dubois; invocation, adagio violon et orgue de E. Paladilhe; sermon sur le Sacré-Coeur du R. P. Couhé, jésuite.

A Saint-François-de-Sales: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur avec violon et orgue; sermon du R. P. Fissot, dominicain.

A Saint-Louis d'Antin: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot et de Weber (fragments) avec orchestre; O sacrum convivium de Düsser, solo et chœur, avec violon, violoncelle, orgue et harpe; sermon du R. P. Terrade, mariste.

A Notre-Dame-de-Lorette: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; quintette de Mozart, arrangé par Gounod pour instrument à cordes et orgue; sermon du R. P. Tripiet, dominicain.

A Saint-Thomas-d'Aquin: messe de Samuel Rouseau, avec orchestre, sous la direction de M. Paul Faucher, maître de chapelle; sermon du R. P. Pottier, jésuite.

A Saint-Sulpice: fragments, messes de E. Paladilhe et d'Alfred Pilot, avec orchestre; sermon du R. P. Olivier, dominicain.

A Sainte-Clothilde: fragments, messes de Samuel Rouseau (Pâques), et d'Alfred Pilot, Rois Mages, avec orchestre; sermon du R. P. Bonvier, jésuite.

A Notre-Dame-de-Victoires: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; invocation, adagio pour violon et orgue, de Paladilhe; sermon de l'abbé Vitasse.

Quant donc la messe de minuit nous sera rendue à la Nouvelle-Orléans?

A Saint-Augustin: messe en si bémol de Haydn, avec orchestre; Te Deum ergo, de Vivet.—A Saint-Roch: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur, avec violon et orgue.—A la Trinité: messe de Ch. Planchet.—A Saint-Germain-l'Auxerrois: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Largo religioso, de E. Vast, pour violon, violoncelle, harpe et orgue.

A Sainte-Clothilde: fragments, messes de Samuel Rouseau (Pâques), et d'Alfred Pilot, Rois Mages, avec orchestre; sermon du R. P. Bonvier, jésuite.

A Notre-Dame-de-Victoires: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; invocation, adagio pour violon et orgue, de Paladilhe; sermon de l'abbé Vitasse.

Quant donc la messe de minuit nous sera rendue à la Nouvelle-Orléans?

A Saint-Augustin: messe en si bémol de Haydn, avec orchestre; Te Deum ergo, de Vivet.—A Saint-Roch: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur, avec violon et orgue.—A la Trinité: messe de Ch. Planchet.—A Saint-Germain-l'Auxerrois: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Largo religioso, de E. Vast, pour violon, violoncelle, harpe et orgue.

A Sainte-Clothilde: fragments, messes de Samuel Rouseau (Pâques), et d'Alfred Pilot, Rois Mages, avec orchestre; sermon du R. P. Bonvier, jésuite.

A Notre-Dame-de-Victoires: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; invocation, adagio pour violon et orgue, de Paladilhe; sermon de l'abbé Vitasse.

Quant donc la messe de minuit nous sera rendue à la Nouvelle-Orléans?

A Saint-Augustin: messe en si bémol de Haydn, avec orchestre; Te Deum ergo, de Vivet.—A Saint-Roch: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur, avec violon et orgue.—A la Trinité: messe de Ch. Planchet.—A Saint-Germain-l'Auxerrois: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Largo religioso, de E. Vast, pour violon, violoncelle, harpe et orgue.

An Sacré-Coeur de Montmartre: messe de Paladilhe (Pentecôte), avec orchestre; Noël ancien de B. Darnault, solo et chœur avec hautbois et orgue; Jésus de Nazareth de Charles Gounod, solo, chœur et orgue.

A Saint-Pierre de Chaillot: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot; O salutaris solenne, en la bémol, solo, chœur et orchestre de Charles Gounod.—A Saint-Philippe de Roule: Fragments, messes de Lesueur et d'Alfred Pilot (Rois Mages), avec orchestre; offertorio, messe solennelle de Sainte-Cécile, de Gounod, pour instruments à cordes et orgue.

A Saint-Honoré d'Eylau: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; O sacrum convivium, de H. Bilsler, solo et chœur, avec violon, violoncelle, harpe et orgue.—A Saint-Vincent de Paul: messe des Rois Mages, d'Alfred Pilot, avec orchestre; Jésus de Nazareth, de Charles Gounod.

A Saint-Pierre du Gros-Cailillon, sermon de l'abbé Valadier.—A Notre-Dame-des-Champs, sermon du R. P. Delaplanche, des Pères de la Miséricorde.—A Saint-François-Xavier, sermon du R. P. Hébert, dominicain.—A Saint-Pierre de Chaillot, sermon du R. P. Pachet, jésuite.—A Saint-Jean-Saint-François, sermon de l'abbé Poulin, second vicaire de Sainte-Clothilde.

La soirée de la fête d'hier, à la fois religieuse et civile, a été charmante, pleine d'entrain et de gaieté, et les petits artisans parisiens qui tiennent provisoirement boutique sur les grandes artères de la capitale paraissent enchantés des résultats de la journée.

On annonce la mort de Lady Churchill de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

CHOSSES ET AUTRES.

On annonce la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

humaine, ne pourrait-on attendre le même effet d'autres corps employés comme lui à produire l'imputrescibilité? On tanne les peaux; le tannin, si répandu en Allemagne et interdit sous certaines formes dans la pharmacopée française, ne pourrait-il être avantageusement employé à la conservation des organes? Ce pendant il faut avouer que les qualités du chlorure de sodium sont plus universellement reconnues. On sait qu'il active les mouvements de l'estomac. Il excite la langue des nouveau-nés et il immobilise les petits oiseaux, quand on prend soin de leur en mettre quelques grains sur la queue.

Sir Arthur Sullivan, le compositeur anglais récemment décédé, a laissé dans ses cartons un certain nombre d'œuvres inédites, parmi lesquelles il en est une au moins dont l'audition serait particulièrement agréable à ses compatriotes. C'est, en effet, un Te Deum que l'auteur du Mikado avait expressément écrit pour le faire chanter dans toute les églises du Royaume-Uni le jour où la victoire de l'Angleterre au Transvaal serait définitive. Sir Arthur Sullivan n'a pas eu, avant de mourir, la satisfaction d'assister à cette cérémonie, qui eût charmé en lui le citoyen, non moins que le compositeur, et qui eût été certainement l'occasion d'un de ses plus éclatants triomphes. On peut être assuré que ses compatriotes ne négligeront rien pour honorer sa mémoire en réalisant, par tous les moyens possibles, l'exécution d'une œuvre qu'on dit fort belle; il faut cependant reconnaître que les dernières nouvelles reçues de l'Afrique du Sud ne permettent pas encore de fixer exactement la date de la "première".

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria, qui voit depuis tant d'années disparaître ses amis et ses contemporains, doit éprouver parfois un sentiment très profond de solitude et d'isolement que ne réussissent point à compenser l'universel respect et la profonde vénération non seulement de son peuple, mais de tous les braves gens dans tous les pays.

Le New York Herald et d'autres journaux ont annoncé une nouvelle extrêmement grave. Le professeur Loeb et le docteur Langle, de l'Université de Chicago, ont découvert que le sel était le véritable élixir de longue vie. Le sel non seulement facilite le mouvement du cœur, mais le provoque quand il a cessé. Des expériences concluantes ont été faites sur le cœur de la tortue. Un vieillard de quatre-vingt-dix ans a fortement corroboré la démonstration, par son propre exemple. Depuis quarante-cinq ans, il prend par jour deux larges doses de sel. Et il ne doute pas qu'il ne doive sa longévité à cette excellente pratique. Il est vrai que dans d'autres cas le sel a produit de moins heureux effets. La femme de Loeb, par exemple n'a pas eu à s'en louer. Cependant, si le sel, qui conserve les jambons, les harengs et la morue, si le sel prolonge aussi l'existence

On lit dans le Daily Chronicle au sujet de la mort de Lady Churchill que l'Abelille a annoncée à l'époque dans ses dépêches: Quoique la mort de la douzième lady Churchill ait été bien soudaine, elle souffrait depuis longtemps d'une maladie qui devait se terminer d'une façon fatale. Le chagrin plein de sympathie manifesté par la reine, en apprenant cette nouvelle, peut aisément s'imaginer. Lady Churchill était, en effet, la dernière de toute une génération de dames de la cour: "Jane Churchill est la seule qui me survivra", avait récemment dit la reine.

Nous ne nous portons point garants de l'exactitude de ce qui est certain que la reine Victoria,